

Lettres supérieures 2022-2023  
Lycée Jean-Pierre Vernant  
Sèvres

Cours de français  
M. Jean-Baptiste Goureau  
Mercredi 7 juin 2023

## CONCOURS

*Face au Masque d'Enjolras*  
*Face au Masque d'Éponine*

À Sèvres, le 7 juin 2023.

Jean-Baptiste Goureau



lycée  
jean-pierre  
vernAnt



### Cérémonie de remise des prix



Candidats primés dans chaque catégorie :  
Solamh Rabotin (HK 2021-2022), « Anciennes & Anciens de l'hypokhâgne »  
Louise Deshays (Hypokhâgne 2022-2023)



Contribution de Louise Deshays  
[https://projet-eee.eu/video/face-au-masque-dengoleras-face-au-masque-deponine-louise\\_deshays](https://projet-eee.eu/video/face-au-masque-dengoleras-face-au-masque-deponine-louise_deshays)



Contribution de Solamh Rabotin  
<https://projet-eee.eu/video/face-au-masque-denjorlas-face-au-masque-deponine-solamh-rabotin>

[ΠΡ.] θνητούς γ' ἔπαυσα μὴ προδέοκεσθαι μόρον.

[ΧΟ.] τὸ ποῖον εὐρών τῆσδε φάρμακον νόσου,

[ΠΡ.] τυφλάς ἐν αὐτοῖς ἐλπίδας κατώκισα.

[ΧΟ.] μέγ' ὠφέλημα τοῦτ' ἔδωρήσω βροτοῖς.

[ΠΡ.] πρὸς τοῖσδε μέντοι πῦρ ἐγὼ σφιν ὤπασα.

[ΧΟ.] καὶ νῦν φλογωπὸν πῦρ ἔχουσ' ἐφήμεροι

[ΠΡ.] « Oui, j'ai délivré les mortels de l'ignorance de leur sort.

[ΧΟ.] « Quel remède as-tu découvert à ce mal ?

[ΠΡ.] « En eux j'ai installé l'aveugle espérance.

[ΧΟ.] « C'est un grand avantage que tu as offert aux mortels !

[ΠΡ.] « De plus, moi, je leur ai fait don du feu.

[ΧΟ.] « Et là le feu flamboyant est aux mains des Éphémères ? »

ESCHYLE, *Prométhée enchaîné*, v. 248-253 (Prométhée, le Coryphée).

## PRÉAMBULE

### Lecture de Corinne Bayle :

**Guy Rosa, premier paragraphe de la préface des *Misérables*, édition et annotations de Guy Rosa, commentaires de Nicole Salvy, Paris, LGF, Le Livre de Poche, coll. « Classiques », 1998 :**

« Plus qu'un grand livre, *Les Misérables* sont un de ces objets spirituels puissants et lumineux qui finissent par se détacher du texte pour rayonner dans l'esprit et le cœur : figures plutôt que personnages, nébuleuse de moments et d'émotions plus qu'intrigue et péripéties, élans de pensée plutôt qu'idées, dont la lecture donne moins de plaisir qu'elle ne met en état de jubilation et de ferveur. »

\* « *L'enterrement de Victor Hugo en 1885 : ils y étaient* » | Archive : *La Chaîne parisienne*, émission « Soyez témoin... » (1955), rediffusion dans « Les Nuits de France Culture », France Culture (23 février 2020) (4 min. 59) :

<https://youtu.be/ZW-3hb0cGV0>

## PRIX DE PARTICIPATION

### Lecture de Jean-Marc Hovasse : *Les Misérables*, III, IV, I :

#### « Un groupe qui a failli devenir historique »

« Enjolras était un jeune homme charmant, capable d'être terrible. Il était angéliquement beau. C'était Antinoüs farouche. On eût dit, à voir la réverbération pensive de son regard, qu'il avait déjà, dans quelque existence précédente, traversé l'apocalypse révolutionnaire.

« Il avait la prunelle profonde, la paupière un peu rouge, la lèvre inférieure épaisse et facilement dédaigneuse, le front haut. Beaucoup de front dans un visage, c'est comme beaucoup de ciel dans un horizon. Ainsi que certains jeunes hommes du commencement de ce siècle et de la fin du siècle dernier qui ont été illustres de bonne heure, il avait une jeunesse excessive, fraîche comme chez les jeunes filles,

quoique avec des heures de pâleur. Déjà homme, il semblait encore enfant. Ses vingt-deux ans en paraissaient dix-sept. Il était grave, il ne semblait pas savoir qu'il y eût sur la terre un être appelé la femme. Il n'avait qu'une passion, le droit, qu'une pensée, renverser l'obstacle. Sur le mont Aventin, il eût été Gracchus ; dans la Convention, il eût été Saint-Just.

« Si quelque grisette de la place Cambrai ou de la rue Saint-Jean-de-Beauvais, voyant cette figure d'échappé de collège, cette encolure de page, ces longs cils blonds, ces yeux bleus, cette chevelure tumultueuse au vent, ces joues roses, ces lèvres neuves, ces dents exquises, eût eu appétit de toute cette aurore, et fût venue essayer sa beauté sur Enjolras, un regard surprenant et redoutable lui eût montré brusquement l'abîme. »

\* « Défense du drapeau noir » par Louise Michel (*alias* « Enjolras »), après la manifestation du 9 mars 1883, lors de son procès du 20 juin, pour « complot contre la sûreté de l'État » | Interprétation d'Audrey Vernon, dans *Ni Dieu, ni Maître. Une histoire de l'anarchisme* (première partie), film documentaire de Tancrède Ramonet et Basile Carré-Agostini (2016) (3 min. 25) : extrait du début à 1 min. 44 :

<https://youtu.be/1V12Ix7uw1o>

### **Distribution des prix de participation :**

Victor Hugo, *Les Fleurs*, Paris, Gallimard, coll. « Folio 2 € », 2020.

[Pages destinées au septième livre de la troisième partie des *Misérables*, sous la forme de sept chapitres numérotés de III à IX, puis extraites du manuscrit en vue d'un « travail sur l'Âme ».]

## ACCESSITS

« Commençons donc par l'immense pitié. » VICTOR HUGO, *Les Fleurs*, VII.

### Lecture de Céline Duverne : *Les Misérables*, III, VIII, IV :

#### « UNE ROSE DANS LA MISÈRE

« Une toute jeune fille était debout dans la porte entre-bâillée. La lucarne du galetas où le jour paraissait était précisément en face de la porte et éclairait cette figure d'une lumière blafarde. C'était une créature hâve, chétive, décharnée ; rien qu'une chemise et une jupe sur une nudité frissonnante et glacée. Pour ceinture une ficelle, pour coiffure une ficelle, des épaules pointues sortant de la chemise, une pâleur blonde et lymphatique, des clavicules terreuses, des mains rouges, la bouche entr'ouverte et dégradée, des dents de moins, l'œil terne, hardi et bas, les formes d'une jeune fille avortée et le regard d'une vieille femme corrompue ; cinquante ans mêlés à quinze ans ; un de ces êtres qui sont tout ensemble faibles et horribles et qui font frémir ceux qu'ils ne font pas pleurer. »

\* *Sans toit ni loi* [1985], film d'Agnès Varda, avec Sandrine Bonnaire | Bande-annonce (1 min. 35) :

<https://youtu.be/73rzSNzjGF4>

### Proclamation des accessits :

#### Deuxième accessit :

Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022.

Catégorie *Hypokhâgne* :

**Noé NAVARRE**

**Premier accessit :**

a) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;

b) *La Commune (Paris 1871)*, film de Peter Watkins, La Sept / Arte, 13 Production et Doriane Films, 2003 (6 h 15 min.) [2 dvd] ;

Catégorie *Hypokhâgne* :

**Jonathan LACHAISE**

## TROISIÈME PRIX

*Tu fus belle et semblas étrange en ces débats ;  
Car, chétifs comme sont les vivants d'ici-bas,  
Rien ne les trouble plus que deux âmes mêlées,  
Que le divin chaos des choses étoilées  
Aperçu tout au fond d'un grand cœur inclément,  
Et qu'un rayonnement vu dans un flamboiement.*

VICTOR HUGO, « *Viro major* » [1871].

**Lecture de Corinne Bayle : *Les Misérables*, IV, XII, VIII :**

**« Plusieurs points d'interrogation à propos d'un nommé Le Cabuc  
qui ne se nommait peut-être pas Le Cabuc »**

*[Cet insurgé vient d'abattre, d'un coup de fusil tiré dans le noir, un portier inoffensif.]*

« – Voilà ! dit Le Cabuc en laissant retomber sur le pavé la crosse de son fusil.

« Il avait à peine prononcé ce mot qu'il sentit une main qui se posait sur son épaule avec la pesanteur d'une serre d'aigle, et il entendit une voix qui lui disait :

« – À genoux.

« Le meurtrier se retourna et vit devant lui la figure blanche et froide d'Enjolras. Enjolras avait un pistolet à la main.

« À la détonation, il était arrivé.

« Il avait empoigné de sa main gauche le collet, la blouse, la chemise et la bretelle du Cabuc.

« – À genoux, répéta-t-il.

« Et d'un mouvement souverain le frêle jeune homme de vingt ans plia comme un roseau le crocheteur trapu et robuste et l'agenouilla dans la boue. Le Cabuc essaya de résister, mais il semblait qu'il eût été saisi par un poing surhumain.

« Pâle, le cou nu, les cheveux épars, Enjolras, avec son visage de femme, avait en ce moment je ne sais quoi de la Thémis antique. Ses narines gonflées, ses yeux baissés donnaient à son implacable profil grec cette expression de colère et

cette expression de chasteté qui, au point de vue de l'ancien monde, conviennent à la justice.

« Toute la barricade était accourue, puis tous s'étaient rangés en cercle à distance, sentant qu'il était impossible de prononcer une parole devant la chose qu'ils allaient voir.

« Le Cabuc, vaincu, n'essayait plus de se débattre et tremblait de tous ses membres. Enjolras le lâcha et tira sa montre.

« – Recueille-toi, dit-il. Prie ou pense. Tu as une minute.

« – Grâce ! murmura le meurtrier ; puis il baissa la tête et balbutia quelques jurements inarticulés.

« Enjolras ne quitta pas la montre des yeux ; il laissa passer la minute, puis il remit la montre dans son gousset. Cela fait, il prit par les cheveux Le Cabuc qui se pelotonnait contre ses genoux en hurlant et lui appuya sur l'oreille le canon de son pistolet. Beaucoup de ces hommes intrépides, qui étaient si tranquillement entrés dans la plus effrayante des aventures, détournèrent la tête.

« On entendit l'explosion, l'assassin tomba sur le pavé le front en avant, et Enjolras se redressa et promena autour de lui son regard convaincu et sévère.

« Puis il poussa du pied le cadavre et dit :

« – Jetez cela dehors.

« Trois hommes soulevèrent le corps du misérable qu'agitaient les dernières convulsions machinales de la vie expirée, et le jetèrent par-dessus la petite barricade dans la ruelle Mondétour.

« Enjolras était demeuré pensif. On ne sait quelles ténèbres grandioses se répandaient lentement sur sa redoutable sérénité. Tout à coup il éleva la voix. On fit silence.

« – Citoyens, dit Enjolras, ce que cet homme a fait est effroyable et ce que j'ai fait est horrible. Il a tué, c'est pourquoi je l'ai tué. J'ai dû le faire, car l'insurrection doit avoir sa discipline. L'assassinat est encore plus un crime ici qu'ailleurs ; nous sommes sous le regard de la révolution, nous sommes les prêtres

de la république, nous sommes les hosties du devoir, et il ne faut pas qu'on puisse calomnier notre combat. J'ai donc jugé et condamné à mort cet homme. Quant à moi, contraint de faire ce que j'ai fait, mais l'abhorrant, je me suis jugé aussi, et vous verrez tout à l'heure à quoi je me suis condamné.

« Ceux qui écoutaient tressaillirent.

« – Nous partagerons ton sort, cria Combeferre.

« – Soit, reprit Enjolras. Encore un mot. En exécutant cet homme, j'ai obéi à la nécessité ; mais la nécessité est un monstre du vieux monde ; la nécessité s'appelle Fatalité. Or, la loi du progrès, c'est que les monstres disparaissent devant les anges, et que la Fatalité s'évanouisse devant la fraternité. C'est un mauvais moment pour prononcer le mot amour. N'importe, je le prononce, et je le glorifie. Amour, tu as l'avenir. Mort, je me sers de toi, mais je te hais. Citoyens, il n'y aura dans l'avenir ni ténèbres, ni coups de foudre, ni ignorance féroce, ni talion sanglant. Comme il n'y aura plus de Satan, il n'y aura plus de Michel. Dans l'avenir personne ne tuera personne, la terre rayonnera, le genre humain aimera. Il viendra, citoyens, ce jour où tout sera concorde, harmonie, lumière, joie et vie, il viendra. Et c'est pour qu'il vienne que nous allons mourir.

« Enjolras se tut. Ses lèvres de vierge se refermèrent ; et il resta quelque temps debout à l'endroit où il avait versé le sang, dans une immobilité de marbre. Son œil fixe faisait qu'on parlait bas autour de lui.

« Jean Prouvaire et Combeferre se serraient la main silencieusement, et, appuyés l'un sur l'autre dans l'angle de la barricade, considéraient avec une admiration où il y avait de la compassion ce grave jeune homme, bourreau et prêtre, de lumière comme le cristal, et de roche aussi. »

\* *The Black Power Mixtape (1967-1975)*, film documentaire collectif suédois, signé par Göran Olsson (version courte) et sorti en 2011 (57 min. 03) [VOSTFR] | séquence Angela Davis : de 42 min. 32 à 51 min. 25 | Entretien (1972) : extrait de 47 min. 00 à 51 min. 21 :

<https://youtu.be/5L4f28f4wY0>

**Proclamation du troisième prix dans chaque catégorie :**

a) Victor Hugo, *William Shakespeare*, Dominique Peyrache-Leborgne (éd.), Paris, Flammarion, coll. « Garnier-Flammarion », 2014 ;

b) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;

c) *Sans toit ni loi*, film d'Agnès Varda [1985], Arte Éditions, 2016 (1 h 41 min.) [dvd].

Catégorie *Hypokhâgne*

**Martin ZINDEL**

Catégorie *Anciennes et anciens*

**Marie ENA (HK 2021-2022)**

## DEUXIÈME PRIX

Air : *En revenant de Bâle en Suisse.*

N° 8

Ma grand' mère un soir à sa fête De vin pur a - yant bu deux doigts Nous disait  
 5 en branlant la tête Que d'amou-reux j'eus au - tre-fois. Combien je re-  
 9 grette Mon bras si do - du Ma jam-be bien faite Et le temps per - du Combien je re-  
 13 gret-te Mon bras si do- du Ma jam-be bien faite Et le temps per - du

PIERRE-JEAN DE BÉRANGER, « *Ma grand'mère* ».

Interprétation d'Yvette Guilbert (Columbia, 1918) :

<https://youtu.be/IHyjq9dP2mE>

**Lecture de Céline Duverne : *Les Misérables*, IV, VIII, IV :**

**« Cab roule en anglais et jappe en argot »**

[*En pleine nuit, Éponine s'interpose entre la maison de la rue Plumet, où demeure la jeune fille aimée de Marius, et la bande d'assassins de Patron-Minette, conduite par son père, Thénardier.*]

« Alors elle s'adossa à la grille, fit face aux six bandits armés jusqu'aux dents et à qui la nuit donnait des visages de démons, et dit d'une voix ferme et basse :

« – Eh bien, moi, je ne veux pas.

« Ils s'arrêtèrent stupéfaits. Le ventriloque pourtant acheva son ricanement. Elle reprit :

« – Les amis ! écoutez bien. Ce n'est pas ça. Maintenant je parle. D'abord, si vous entrez dans le jardin, si vous touchez à cette grille, je crie, je cogne aux portes, je réveille le monde, je vous fais empoigner tous les six, j'appelle les sergents de ville.

« – Elle le ferait, dit Thénardier bas à Brujon et au ventriloque.

« Elle secoua la tête et ajouta :

« – À commencer par mon père.

« Thénardier s'approcha.

« – Pas si près, bonhomme ! dit-elle.

« Il recula en grommelant dans ses dents :

– Mais qu'est-ce qu'elle a donc ? Et il ajouta :

« – Chienne !

« Elle se mit à rire d'une façon terrible.

« – Comme vous voudrez, vous n'entrerez pas. Je ne suis pas la fille au chien, puisque je suis la fille au loup. Vous êtes six, qu'est-ce que cela me fait ? Vous êtes des hommes. Eh bien, je suis une femme. Vous ne me faites pas peur, allez. Je vous dis que vous n'entrerez pas dans cette maison, parce que cela ne me plaît pas. Si vous approchez, j'aboie. Je vous l'ai dit, le cab c'est moi. Je me fiche pas mal de vous. Passez votre chemin, vous m'ennuyez ! Allez où vous voudrez, mais ne venez pas ici, je vous le défends ! Vous à coups de couteau, moi à coups de savate, ça m'est égal, avancez donc !

« Elle fit un pas vers les bandits, elle était effrayante, elle se mit à rire.

« – Pardine ! je n'ai pas peur. Cet été, j'aurai faim, cet hiver, j'aurai froid. Sont-ils farces, ces bêtas d'hommes de croire qu'ils font peur à une fille ! De quoi ! peur ? Ah ouiche, joliment ! Parce que vous avez des chipies de maîtresses qui se cachent sous le lit quand vous faites la grosse voix, voilà-t-il pas ! Moi, je n'ai peur de rien !

« Elle appuya sur Thénardier son regard fixe, et dit :

« – Pas même de vous, mon père ! »

« Puis elle poursuivit en promenant sur les bandits ses sanglantes prunelles de spectre :

« – Qu'est-ce que ça me fait à moi qu'on me ramasse demain rue Plumet sur le pavé, tuée à coups de surin par mon père, ou bien qu'on me trouve dans un an

dans les filets de Saint-Cloud ou à l'île des Cygnes au milieu des vieux bouchons pourris et des chiens noyés !

« Force lui fut de s'interrompre, une toux sèche la prit, son souffle sortait comme un râle de sa poitrine étroite et débile.

« Elle reprit :

– Je n'ai qu'à crier, on vient, patatras. Vous êtes six ; moi je suis tout le monde.

« Thénardier fit un mouvement vers elle.

– Prochez pas ! cria-t-elle.

« Il s'arrêta, et lui dit avec douceur :

« – Eh bien non. Je n'approcherai pas, mais ne parle pas si haut. Ma fille, tu veux donc nous empêcher de travailler ? Il faut pourtant que nous gagnions notre vie. Tu n'as donc plus d'amitié pour ton père ?

« – Vous m'embêtez, dit Éponine.

« – Il faut pourtant que nous vivions, que nous mangions...

« – Crevez.

« Cela dit, elle s'assit sur le soubassement de la grille en chantonnant :

*Mon bras si dodu,  
Ma jambe bien faite,  
Et le temps perdu.*

« Elle avait le coude sur le genou et le menton dans sa main, et elle balançait son pied d'un air d'indifférence. Sa robe trouée laissait voir ses clavicules maigres. Le réverbère voisin éclairait son profil et son attitude. On ne pouvait rien voir de plus résolu et de plus surprenant.

« Les six escarpes, interdits et sombres d'être tenus en échec par une fille, allèrent sous l'ombre portée de la lanterne, et tinrent conseil avec des haussements d'épaule humiliés et furieux. »

\* *Les Misérables* [2012], film musical de Tom Hooper : "On My Own", avec Samantha Barks (Éponine) (3 min. 10) :

<https://youtu.be/deUgUoJ4z5I>

## Proclamation du deuxième prix dans chaque catégorie :

- a) *Du chaos dans le pinceau. Victor Hugo | dessins |*, Paris, Maison de Victor Hugo / Paris musées, 2000 ;
- b) *Victor Hugo. Album d'une vie*, Florence Gentner (éd.), Paris, Éditions du Chêne, 2008 ;
- c) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;
- d) *1789. La révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur (Saint-Just)*, film du Théâtre du Soleil [spectacle créé en 1970], réalisé par Ariane Mnouchkine [1973], Studio Bel Air Classiques, 2017 (2 h 26 min.) [dvd].

Catégorie *Hypokhâgne*

**Daphné JEANNIN**

Catégorie *Anciennes et anciens*

**Anouchka KREGAR (HK 2019-2020)**

## PREMIER PRIX

*τὰ δ' ἄλλ' ἐν Ἄιδου τοῖς κάτω μυθήσομαι.*

« [...] le reste, c'est à ceux d'en bas  
aux enfers que j'irai le raconter. »

SOPHOCLE, *Ajax*, v. 865.

### \* Lecture de Corinne Bayle : *Les Misérables*, V, I, XXIII :

« ORESTE À JEUN ET PYLADE IVRE

« Il semblait que la majesté menaçante d'Enjolras désarmé et immobile pesât sur ce tumulte, et que, rien que par l'autorité de son regard tranquille, ce jeune homme, qui seul n'avait pas une blessure, superbe, sanglant, charmant, indifférent comme un invulnérable, contraignît cette cohue sinistre à le tuer avec respect. Sa beauté, en ce moment-là augmentée de sa fierté, était un resplendissement, et, comme s'il ne pouvait pas plus être fatigué que blessé, après les effrayantes vingt-quatre heures qui venaient de s'écouler, il était vermeil et rose. C'était de lui peut-être que parlait le témoin qui disait plus tard devant le conseil de guerre : « Il y avait un insurgé que j'ai entendu nommer Apollon. » Un garde national qui visait Enjolras abaissa son arme en disant : « Il me semble que je vais fusiller une fleur. »

\* *Les Misérables* [2012], film musical de Tom Hooper : “*Red and Black Song*”, avec Aaron Tveit (Enjolras) et Eddie Redmayne (Marius) (3 min. 26) :

<https://youtu.be/cjp-Gyo5tNM>

### \* Lecture de Jean-Marc Hovasse : *Les Misérables*, IV, XIV, VI

« L'agonie de la mort après l'agonie de la vie »

« Elle demeura un moment en silence, puis elle tourna son visage avec effort et regarda Marius.

« – Savez-vous cela, monsieur Marius ? Cela me taquinait que vous entriez dans ce jardin, c'était bête, puisque c'était moi qui vous avais montré la maison, et puis enfin je devais bien me dire qu'un jeune homme comme vous...

« Elle s'interrompit et, franchissant les sombres transitions qui étaient sans doute dans son esprit, elle reprit avec un déchirant sourire :

« – Vous me trouviez laide, n'est-ce pas ?

« Elle continua :

« – Voyez-vous, vous êtes perdu ! Maintenant personne ne sortira de la barricade. C'est moi qui vous ai amené ici, tiens ! Vous allez mourir, j'y compte bien. Et pourtant, quand j'ai vu qu'on vous visait, j'ai mis la main sur la bouche du canon de fusil. Comme c'est drôle ! Mais c'est que je voulais mourir avant vous. Quand j'ai reçu cette balle, je me suis traînée ici, on ne m'a pas vue, on ne m'a pas ramassée. Je vous attendais, je disais : Il ne viendra donc pas ? Oh ! si vous saviez, je mordais ma blouse, je souffrais tant ! Maintenant je suis bien. Vous rappelez-vous le jour où je suis entrée dans votre chambre et où je me suis mirée dans votre miroir, et le jour où je vous ai rencontré sur le boulevard près des femmes en journée ? Comme les oiseaux chantaient ! Il n'y a pas bien longtemps. Vous m'avez donné cent sous, et je vous ai dit : Je ne veux pas de votre argent. Avez-vous ramassé votre pièce au moins ? Vous n'êtes pas riche. Je n'ai pas pensé à vous dire de la ramasser. Il faisait beau soleil, on n'avait pas froid. Vous souvenez-vous, monsieur Marius ? Oh ! je suis heureuse ! Tout le monde va mourir.

« Elle avait un air insensé, grave et navrant. Sa blouse déchirée montrait sa gorge nue. Elle appuyait en parlant sa main percée sur sa poitrine où il y avait un autre trou, et d'où il sortait par instant un flot de sang comme le jet de vin d'une bonde ouverte.

« Marius considérait cette créature infortunée avec une profonde compassion.

« – Oh ! reprit-elle tout à coup, cela revient. J'étouffe !

« Elle prit sa blouse et la mordit, et ses jambes se raidissaient sur le pavé. »

\* *Les Misérables* [1958], film de Jean-Paul Le Chanois, avec Sylvia Montfort (Éponine) et Giani Esposito (Marius) ; extrait : de 2 h 09 21 à 2 h 11 min. 18.

## Proclamation du premier prix dans chaque catégorie :

- a) Victor Hugo, *Œuvres poétiques. Les Châtiments – Les Contemplations*, tome II, Pierre Albouy (éd.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1967 ;
- b) Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, suivi de *Les Travailleurs de la mer*, Jacques Seebacher (éd.) et Yves Gohin (éd.), avant-propos de Jacques Seebacher, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1975 ;
- c) *Les Misérables, un roman inconnu ?*, Paris, Maison de Victor Hugo / Paris musées, 2008 ;
- d) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Florence Naugrette, Arnaud Laster, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;
- e) *La Commune (Paris 1871)*, film de Peter Watkins, La Sept / Arte, 13 Production et Doriane Films, 2003 (6 h 15 min.) [2 dvd] ;
- f) *Le Dernier Caravansérail*, film du Théâtre du Soleil [spectacle créé en 2003], réalisé par Ariane Mnouchkine [2005], Arte Éditions / Studio Bel Air Classiques, 2006 (5 h 06 min.) [2 dvd].

Catégorie *Hypokhâgne*

**Louise DESHAYS**

Catégorie *Anciennes et anciens*

**Solamh RABOTIN (HK 2021-2022)**

## Projection des deux contributions primées

**Vidéo 1** : Contribution de Solamh Rabotin :

<https://projet-eee.eu/video/face-au-masque-denjorlas-face-au-masque-deponine-solamh-rabotin>

**Vidéo 2** : Contribution de Louise Deshays :

[https://projet-eee.eu/video/face-au-masque-dengoleras-face-au-masque-deponine-louise\\_deshays](https://projet-eee.eu/video/face-au-masque-dengoleras-face-au-masque-deponine-louise_deshays)

\*\*\*

## ÉPILOGUE

« Il faut bien que quelqu'un prenne le parti des vaincus. »

VICTOR HUGO

**\* Lecture de Céline Duverne : *Les Misérables*, V, I, XIV :**

**« Où on lira le nom de la maîtresse d'Enjolras »**

« Courfeyrac et Bossuet, dont la vaillante belle humeur croissait avec le péril, remplaçaient, comme madame Scarron, la nourriture par la plaisanterie, et, puisque le vin manquait, versaient à tous de la gaîté.

« – J'admire Enjolras, disait Bossuet. Sa témérité impassible m'émerveille. Il vit seul, ce qui le rend peut-être un peu triste ; Enjolras se plaint de sa grandeur qui l'attache au veuvage. Nous autres, nous avons tous plus ou moins des maîtresses qui nous rendent fous, c'est-à-dire braves. Quand on est amoureux comme un tigre, c'est bien le moins qu'on se batte comme un lion. C'est une façon de nous venger des traits que nous font mesdames nos grisettes. Roland se fait tuer pour faire bisquer Angélique. Tous nos héroïsmes viennent de nos femmes. Un homme sans femme, c'est un pistolet sans chien ; c'est la femme qui « fait partir l'homme. Eh bien, Enjolras n'a pas de femme. Il n'est pas amoureux, et il trouve le moyen d'être intrépide. C'est une chose inouïe qu'on puisse être froid comme la glace et hardi comme le feu.

« Enjolras ne paraissait pas écouter, mais quelqu'un qui eût été près de lui l'eût entendu murmurer à demi-voix : *Patria*. »

**\* Lecture de Jean-Marc Hovasse : *Les Misérables*, IV, II, IV :**

**« Apparition à Marius »**

« Tout à coup au milieu de son extase accablée il entendit une voix connue qui disait :

« – Tiens ! le voilà !

« Il leva les yeux, et reconnut cette malheureuse enfant qui était venue un matin chez lui, l'aînée des filles Thénardier, Éponine ; il savait maintenant comment

elle se nommait. Chose étrange, elle était appauvrie et embellie, deux pas qu'il ne semblait point qu'elle pût faire. Elle avait accompli un double progrès, vers la lumière et vers la détresse. Elle était pieds nus et en haillons comme le jour où elle était entrée si résolûment dans sa chambre, seulement ses haillons avaient deux mois de plus ; les trous étaient plus larges, les guenilles plus sordides. C'était cette même voix enrouée, ce même front terni et ridé par le hâle, ce même regard libre, égaré et vacillant. Elle avait de plus qu'autrefois dans la physionomie ce je ne sais quoi d'effrayé et de lamentable que la prison traversée ajoute à la misère.

« Elle avait des brins de paille et de foin dans les cheveux, non comme Ophélie pour être devenue folle à la contagion de la folie d'Hamlet, mais parce qu'elle avait couché dans quelque grenier d'écurie.

« Et avec tout cela elle était belle. Quel astre vous êtes, ô jeunesse ! »

\* *Les Misérables* [2012], film musical de Tom Hooper : “*Do you hear the people sing ?*” avec, par ordre d'apparition : Colm Wilkinson (Mgr Myriel), Hugh Jackman (Jean Valjean), Anne Hathaway (Fantine), Amanda Seyfried (Cosette), Eddie Redmayne (Marius), Samantha Barks (Éponine), Daniel Huttlestone (Gavroche), George Blagden (Grantaire), Aaron Tveit (Enjolras), Killian Donnelly (Combeferre), Fra Fee (Courfeyrac), Alistair Brammer (Jean Prouvaire) et Hugh Skinner (Joly) (1 min. 49) :

[https://youtu.be/N\\_UGAnxeCEk](https://youtu.be/N_UGAnxeCEk)

---

**Lettres supérieures 2022-2023**

Lycée Jean-Pierre Vernant  
Sèvres

**Cours de français**

M. Goureau  
Mercredi 7 juin 2023

## **Concours**

« *FACE AU MASQUE D'ENJOLRAS*  
*FACE AU MASQUE D'ÉPONINE* »

### **Proposition**

Paris, le 24 avril 2023

Afin de prolonger la série des exercices de cours placés cette année sous le titre « *Face au Masque...* », les élèves de l'hypokhâgne du lycée Jean-Pierre Vernant (année 2022-2023), ainsi que les anciennes et anciens élèves de cette classe (depuis l'année 2018-2019 jusqu'à l'année 2021-2022 incluse) sont invités à participer à un concours intitulé « FACE AU MASQUE D'ENJOLRAS | FACE AU MASQUE D'ÉPONINE ».

Les candidates et candidats devront :

1. Trouver une épigraphe littéraire ou historique (prise en dehors de l'œuvre de Hugo) à attribuer au Masque d'Enjolras et au Masque d'Éponine, en l'adaptant à chacun des personnages ;
2. Réciter les deux textes sous masque neutre en se filmant au smartphone [voir pdf 1 et 2 ci-dessous : images des masques utilisés en cours. D'autres masques neutres sont possibles, à l'exception des masques « COVID »] ;
3. Envoyer leur contribution en un seul courriel joignant un fichier pdf contenant les textes des deux épigraphes et un fichier contenant le film de la double récitation effectuée sous masque neutre.

## DOCUMENT D'APPUI

Récapitulation des propositions présentées en fin de cours (entre le 30 novembre 2022 et le 18 avril 2023) : voir pdf 3 ci-dessous.

## CONTRAINTES

**I. Contraintes de composition :**

a) Les deux épigraphes choisies doivent consister en des adaptations de citations originales (littéraires ou historiques) pertinentes pour chaque masque de personnage, et en indiquant au préalable le nom d'auteur du texte adapté ;

b) Les deux textes adaptés doivent se présenter sous la forme suivante [cf. le document-modèle en pdf 3 ci-dessous] :

[TITRE CENTRÉ EN GARAMOND DE CORPS 14, EN CAPITALES, EN ROMAIN ET EN GRAS] :

**FACE AU MASQUE... D'ENJOLRAS**

[Espace de 6 points]

Entre parenthèses : D'après + [NOM D'AUTEUR DE L'ÉPIGRAPHE – TEXTE CENTRÉ EN ROMAIN ET BAS-DE-CASSE EN GARAMOND DE CORPS 14]

(D'après X)

[Espace de 12 points]

[TEXTE DE L'ÉPIGRAPHE] :

- Texte en prose : texte justifié en romain et entre guillemets à chevrons ;
- Texte en vers : texte centré en italique (sans guillemets).

[UNE LIGNE DE SÉPARATION] ;

---

[TITRE CENTRÉ EN GARAMOND DE CORPS 14, EN CAPITALES, EN ROMAIN ET EN GRAS] :

**FACE AU MASQUE... D'ÉPONINE**

[Espace de 6 points]

Entre parenthèses : D'après + [NOM D'AUTEUR DE L'ÉPIGRAPHE – TEXTE CENTRÉ EN ROMAIN ET BAS-DE-CASSE EN GARAMOND DE CORPS 14]

(D'après X)

[Espace de 12 points]

[TEXTE DE L'ÉPIGRAPHE EN GARAMOND DE CORPS 12 ET INTERLIGNE DE 1, 15] :

- Texte en prose : texte justifié en romain et entre guillemets à chevrons ;
- Texte en vers : texte centré en italique (sans guillemets).

MODÈLE

**FACE AU MASQUE... D'ENJOLRAS**

(D'après [+NOM D'AUTEUR])

---

**FACE AU MASQUE... D'ÉPONINE**

(D'après [+ NOM D'AUTEUR])

**II. Contraintes de diction :**

Ces deux textes (du titre jusqu'à la fin) devront ensuite :

- a) Être récités sous masque neutre (voir ci-dessous en pdf les images des deux modèles utilisés en cours) ;
- b) En se filmant et s'enregistrant au smartphone.

Des prix seront attribués par un jury indépendant à trois contributions d'élèves de l'hypokhâgne, et à trois contributions d'anciennes ou anciens élèves de l'hypokhâgne (2018-2022).

Le concours « FACE AU MASQUE D'ENJOLRAS | FACE AU MASQUE D'ÉPONINE » est soutenu par le *Projet Europe Éducation École (plateforme franco-européenne d'enseignement et d'échanges inter-lycéens en visioconférence)*, opérant (depuis 2003), sous la direction de Czeslaw Michalewski (en collaboration avec Antoine Châtelet), à partir du lycée Jean-Pierre Vernant.

## MODALITÉS

Les contributions devront m'être adressées par courriel d'ici au mardi 30 mai (08 h au plus tard).

Elles seront rendues anonymes, indexées de façon neutre, puis regroupées, avant d'être envoyées aux membres du jury.

Le jury est composé de :

– Corinne Bayle, professeur de littérature française (poésie XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) à l'École normale supérieure de Lyon ; autrice (Champ Vallon – Aden – Le Noroît). Dernière publication : *La Beauté en partage. Essai sur la poésie de René Char*, Paris, Éditions Hermann, 2021 ;

– Jean-Marc Hovasse, professeur de littérature française (XIX<sup>e</sup> siècle) à Sorbonne Université ; éditeur et biographe de Victor Hugo. Dernière publication : une édition des *Carnets d'amour à Juliette Drouet* de Victor Hugo (en collaboration avec Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster), Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;

– Céline Duverne, assistante temporaire d’enseignement et de recherche à l’université de Reims, ancienne élève de l’École normale supérieure de Lyon, agrégée de lettres modernes, docteur en littérature française (thèse soutenue en 2021 : *Poètes, poésie et poéticité dans l’œuvre d’Honoré de Balzac*).

La proclamation des résultats et la remise des prix auront lieu dans la salle de conférences du lycée Jean-Pierre Vernant (« Salle Samuel-Paty ») le mercredi 7 juin (15 h – 16 h) en présence des membres du jury.

---

## RÉCOMPENSES

### **Prix de participation :**

*Les Fleurs* de Victor Hugo, Paris, Gallimard, coll. « Folio 2 € », 2020.

Prix attribués dans chacune des catégories « ÉLÈVES DE L’HYPOKHÂGNE » | « ANCIENNES ET ANCIENS ÉLÈVES DE L’HYPOKHÂGNE » :

### **PREMIER PRIX :**

a) Victor Hugo, *Œuvres poétiques*, tome II [*Les Châtiments – Les Contemplations*], Pierre Albouy (éd.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1967 ;

b) Victor Hugo, *Notre-Dame-de-Paris*, suivi de *Les Travailleurs de la mer*, Jacques Seebacher et Yves Gohin (éd.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1975 ;

c) *Les Misérables, un roman inconnu ?*, Paris, Maison de Victor Hugo / Paris musées, 2008 ;

d) Victor Hugo, *Carnets d’amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;

e) *La Commune (Paris 1871)*, film de Peter Watkins, La Sept /Arte, 13 Production et Doriane Films, 2003 (6 h 15 min.) [2 dvd] ;

f) *Le Dernier Caravansérail*, film du Théâtre du Soleil [spectacle créé en 2003], réalisé par Ariane Mnouchkine [2005], Arte Éditions / Studio Bel Air Classiques, 2006 (5 h 06 min.) [2 dvd].

### **DEUXIÈME PRIX :**

a) *Du chaos dans le pinceau. Victor Hugo | dessins |*, Paris, Maison de Victor Hugo / Paris musées, 2000 ;

b) *Victor Hugo. Album d'une vie*, Florence Gentner, Paris, Éditions du Chêne, 2008 ;

b) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;

d) *1789. La révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur (Saint-Just)*, film du Théâtre du Soleil [spectacle créé en 1970], réalisé par Ariane Mnouchkine [1973], Studio Bel Air Classiques, 2017 (2 h 26 min.) [dvd].

### **TROISIÈME PRIX :**

a) Victor Hugo, *William Shakespeare*, Dominique Peyrache-Leborgne (éd.), Paris, Flammarion, coll. « Garnier-Flammarion », 2014 ;

b) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Florence Naugrette, Arnaud Laster, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022 ;

c) *Sans toit ni loi*, film d'Agnès Varda [1985], Arte Éditions, 2016 (1 h 41 min.) [dvd].

### **PREMIER ACCESSIT :**

a) *La Commune (Paris 1871)*, film de Peter Watkins, La Sept /Arte, 13 Production et Doriane Films, 2003 (6 h 15 min.) [2 dvd] ;

b) Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Florence Naugrette, Arnaud Laster, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022.

**DEUXIÈME ACCESSIT :**

Victor Hugo, *Carnets d'amour à Juliette Drouet*, édition de Jean-Marc Hovasse, Florence Naugrette, Arnaud Laster, Charles Méla et Danielle Gasiglia-Laster, Paris, Gallimard, coll. « Folio classiques », 2022.

Jean-Baptiste Goureau

---

**ANNEXE :**

Voir exemples ci-dessous.

**Lettres supérieures 2022-2023**

Lycée Jean-Pierre Vernant

**Cours de français**

M. Goureau

**FACE AU MASQUE...**

**Exemples**

**(30 novembre – 8 juin)**

## Série I (novembre-février)

**Mercredi 30 novembre 2022**

### FACE AU MASQUE... DU CANARD

(D'après Michel Audiard)

« Contrairement à ce qui se dit en classe de philosophie, les apparences ne sont pas toujours trompeuses.

Quand on a un bec de canard,

– des ailes de canard,

– des pattes de canard,

– c'est qu'on est un canard. »

---

### FACE AU MASQUE... DU PHILOSOPHE

(Application)

« Lorsque, sur des archives  
cinématographiques et photographiques,  
on découvre un fameux philosophe allemand

à l'instant de raidir

en direction de son Führer

un bras droit paré du brassard

arborant son emblème noir,

pour faire le salut nazi,

le chef affublé d'un képi nazi,

ensaché dans une tenue nazie,

rutilant dans des bottes nazies,

c'est un nazi. »

### C. Jeudi 5 janvier 2023

#### FACE AU MASQUE... DE L'APACHE

(D'après Geronimo)

*Quand le dernier arbre aura été abattu,  
quand le dernier animal aura été exterminé,  
quand la dernière goutte d'eau aura été souillée,  
quand le dernier souffle d'air aura été embrasé,  
quand la dernière fleur aura été coupée,*

*Le tout dernier des Profiteurs*

*en fera le constat :*

*Ce qui ne fait pas d'ombre,*

*et ne se mange pas,*

*ne se boit pas,*

*ne se respire pas,*

*ne sent pas du tout bon,*

*C'est donc l'argent.*

### D. Mercredi 18 janvier 2023

#### FACE AU MASQUE... DE L'INDIEN

(D'après Kafka)

*Si l'on pouvait être un Indien, tout paré, et, du haut de son cheval de course cabré en l'air, sans cesse vibrer sur le sol vibrant, jusqu'à ce qu'on quitte les éperons, car il n'y avait pas d'éperons, jusqu'à ce qu'on jette les rênes, car il n'y avait pas de rênes, et qu'on voie le pays devant soi comme une lande tondue, déjà sans encolure et sans tête de cheval.*

**E. Jeudi 26 janvier**

**FACE AU MASQUE... DE L'AMOUR**

(Anonyme)

Elle disait :

« La passion amoureuse ?

« La passion amoureuse. Vous ne savez pas de quoi vous parlez. »

Elle disait :

« La passion amoureuse est une libellule. »

Elle disait :

« Merveille de grâce ailée quand on l'observe de loin en train d'évoluer dans les airs.

« Contemplée de près et de face, la plus cauchemardesque des abominations.

Elle disait :

« La passion amoureuse.

« L'horreur à l'état pur. »

## F. Mercredi 8 février

### FACE AU MASQUE... D'ULYSSE

(D'après le chant III de l'*Iliade*)

*Quand Ulysse maître en finesses d'un bond se mettait droit,  
Il restait là, debout, et regardait en bas, les yeux fixés au sol ;  
Il n'agitait le sceptre ni vers l'avant, ni vers l'arrière :  
Il le tenait tout raide, comme un sot ignorant.  
Tu aurais cru voir quelqu'un d'excédé, ou bien ayant perdu l'esprit.  
Mais à peine avait-il laissé, de sa poitrine, sortir sa grande voix  
Et des paroles ressemblant aux flocons de neige en hiver,  
Alors avec Ulysse ne pouvait plus lutter aucun mortel.*

## G. Mercredi 15 février

### FACE AU MASQUE... DU CHAT

(D'après Howard McCord)

*sous le tonnerre  
tous les chats grondent se hérissent s'arquent  
rabattent les oreilles en arrière  
le tonnerre est énorme dans leur crâne  
ils ne savent pas ce que cette chose  
tue ce qu'elle mange ce qu'elle chasse  
mais cela pourrait bien être des chats*

\*\*\*

## Série II (mars)

### A. Lundi 6 mars 2023

#### FACE AU MASQUE... DE MÉMOIRE

(D'après Anna Akhmatova et Paul Valet)

Elle prélude :

« Dans les années terribles, j'ai passé dix-sept mois à faire la queue devant des prisons.

Un jour, quelqu'un a cru m'y reconnaître.

Alors, une femme aux lèvres bleuâtres qui se trouvait derrière moi, et à qui mon nom ne disait rien, sortit de cette torpeur qui nous était coutumière et me demanda à l'oreille (là-bas, on ne parlait qu'en chuchotant) :

– Et cela, pourriez-vous le décrire ?

Et je répondis :

– Oui, je le peux.

Alors une espèce de sourire glissa sur ce qui avait été jadis son visage. »

B. Mercredi 15 mars 2023

### FACE AU MASQUE... D'HÉLÈNE

(D'après le chant III de l'*Iliade*)

*Dès que les vieux princes de Troie  
virent Hélène avancer vers la tour,  
ils échangèrent à voix basse  
entre eux ces paroles ailées :*

*« De crier Justice ! il n'y a pas lieu,  
Quand Achéens et Troyens aux belles jambières  
pour pareille femme souffrent de constants maux.  
Combien terriblement elle ressemble  
de visage aux déesses immortelles.  
Mais malgré cela, si belle soit-elle,  
qu'elle s'en retourne sur leurs vaisseaux,  
et qu'à jamais elle nous débarrasse,  
nous et tous nos enfants, de sa calamité. »*

---

(D'après le chant VI de l'*Iliade*)

*Or donc, à Hector, Hélène adressa  
ces paroles de miel :*

*« Beau-frère d'une malfaisante chienne,  
d'une femme horrible, quelle félicité  
ç'aurait été, le jour où ma mère enfanta,  
qu'un vent de tempête mauvais m'eût emportée  
sur une montagne ou dans la mer en fureur :  
la vague m'aurait engloutie  
avant que ces actions se fussent accomplies... »*

---

(D'après Ronsard)

*Il ne faut s'ébahir, disaient ces bons vieillards,  
Dessus le mur troyen, voyant passer Hélène,  
Si pour telle beauté nous souffrons tant de peine,  
Notre mal ne vaut pas un seul de ses regards.*

### **C. Lundi 27 mars 2023**

#### **FACE AU MASQUE... D'APHRODITE**

(Anonyme)

Elle disait :

« Les passions d'amour sont donc des libellules.

« Une fois dans ma vie, je me suis retrouvée en face d'une libellule.

« Elle m'a regardée avec horreur. »

---

(Anonyme)

Elle disait :

« Ces fleurs seront des désespoirs. »

Elle disait :

« Relevons l'ourlet de nos robes, Mesdames, nous avons bien des enfers du cœur à traverser. »

### **D. Mercredi 30 mars 2023**

#### **FACE AU MASQUE... DE CASSANDRE**

(D'après *L'Autofictif*)

Elle dit :

« La vie serait apparue sur Terre il y a trois mille huit cent millions d'années.

« Rapportons ces trois mille huit cent millions d'années à une seule année d'existence humaine. »

Elle dit :

« Au cours de cette année, les espèces des grands dinosaures s'éteignent le 24 décembre à 18 h 00.

« Sur cette échelle de temps, Homo sapiens fait son apparition le 31 décembre à 23 h 18.

« Ce même 31 décembre, le calendrier chrétien débute à 23 h 59 minutes et 40 secondes. »

Elle dit :

« D'un autre côté, les calculs de prospective effectués dans le cadre du Programme du Développement Durable de l'ONU, ou par le bureau des prévisions des services de renseignements américains, s'accordent pour dater :

- De 2093 la fin probable du modèle occidental moderne ;
- De 2393 celle du début de la fin de l'espèce humaine. »

Elle dit :

« Cette année, le dernier rapport en date publié par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (le GIEC) estime à une durée des dix ans à venir (de 2023 jusqu'entre 2030 et 2035) la période des actions efficaces contre les conséquences du changement climatique en cours. »

Elle dit :

« Exercice :

- a) Calculer la position de l'année 2023 sur cette échelle de temps ;
- b) Déterminer ensuite l'emplacement de la période 2030-2035 ;
- c) Inscrire enfin sur cette échelle les années 2093 et 2393. »

---

(D'après *L'Autofictif*)

« Grâce à un appareil sensoriel tout autrement subtil que celui des êtres humains, les espèces animales se sont alarmées bien avant nous de l'imminence de la fin du monde ; elles ont d'ores et déjà entrepris de s'évanouir dans la nature. »

## Série II (avril)

E. Mercredi 5 avril 2023

### FACE AU MASQUE... DE LA MOIRE

(D'après Ted Berrigan)

*Gens de l'avenir,  
comme vous lisez ceci,  
souvenez-vous de ceci :  
ceci, ce n'est pas vous qui  
venez de l'écrire :  
c'est bibi.*

---

(D'après Groucho Marx)

*Au fond de chaque personne âgée,  
il y a quelqu'un de jeune  
en train de se demander  
ce qui s'est passé.*

F. Jeudi 13 avril 2023

### FACE AU MASQUE... DE LA MAGICIENNE

(D'après un chant des Indiens Cris et *Partition rouge*)

*nous étions partis à la cueillette des baies  
bien mûres – les noires, celles qui sont  
pleines de pépins à cracher.  
nous cueillions ces baies-là  
quand elle fit retentir une voix.  
ce n'était pas sa voix humaine.*

*c'était un bruit de renard glapissant.*

*j'écoutai longuement.*

*j'entendais un glapissement*

*de renard dans sa voix.*

*peut-être pensait-elle*

*à tel glapissement*

*de renard d'il y a longtemps*

*– et cette pensée donc s'échappait d'elle*

*avec du bruit.*

*je me suis assis à l'ombre pour écouter.*

*ne se fît plus entendre*

*que le bruit de la cueillette des baies.*

*jusqu'à ce que son panier fût rempli.*

*et puis son ventre.*

*or, sur le chemin du retour*

*je crus percevoir des bruits de grillon.*

*je retournai plus d'une pierre*

*pour trouver ce grillon.*

*puis je la regardai.*

*j'aurais dû le savoir.*

*Elle se tenait immobile et coite,*

*parce que c'est ce que fait un grillon*

*lorsque sa pierre est soulevée.*

**G. Mardi 18 avril 2023**

**FACE AU MASQUE... DE POÈTE**

(D'après Adrienne Rich)

À propos d'Emily Dickinson :

« Pour être adéquat,

— pour se tenir debout,

— pour être égal à la tâche qui s'offre à soi,

— pour être égal à la dignité de sa propre vie,

— pour être debout et non soumis,

— on écrit,

— on se tient debout,

— on se couronne. »

---

(D'après Emily Dickinson)

Elle conclut :

« Être digne de ce qu'on perd est le But suprême. »

\*\*\*

### Série III (mai)

A. Lundi 22 mai 2023 :

#### FACE AU MASQUE... DE DOUCEUR

(D'après l'*Odyssée* et Victor Bérard)

*Lorsque dans la grand-salle tout fut remis en ordre  
alors on fit sortir les jeunes filles nues  
on entassa leur troupe en un coin de la cour  
entre le pavillon et la solide enceinte  
impossible de fuir*

*Télémaque l'avait posément décrété  
Il ne sera pas dit qu'une mort honorable  
ait terminé la vie de celles qui versaient  
l'opprobre sur ma mère et sur ma propre tête  
et qui passaient les nuits au lit des prétendants*

*Ce disant il prenait le câble du navire  
à la proue azurée et le tendait du haut  
de la grande colonne autour du pavillon  
de façon que les pieds ne pussent toucher terre*

*Grives aux larges ailes  
colombes qui vouliez regagner votre nid  
vous donnez au filet dressé sur le buisson  
et vous voilà couchées au sommeil de la mort*

*Ainsi têtes en ligne et nœud coulant passé  
autour de tous les cols les filles subissaient  
la mort la plus atroce et leurs pieds palpitaient  
un instant mais très bref*

**B. Mercredi 24 mai 2023 :**

**FACE AU MASQUE... DE L'ATHÉNIEN**

(D'après Kafka) (bis)

*Si l'on pouvait être un Athénien, tout en armes, et, du haut de la proue de sa trière arquée par le vent, sans cesse osciller sur la mer oscillante, jusqu'à ce qu'on lâche les rames, car il n'y avait pas de rames, jusqu'à ce qu'on baisse les voiles, car il n'y avait pas de voiles, et qu'on voie l'horizon devant soi comme une muraille bleue, déjà sans nageoires et sans rostre d'espardon.*

\*\*\*

## ÉPILOGUE

C. Jeudi 8 juin 2023 :

### FACE AU MASQUE... D'ENJOLRAS

(Anonyme)

*ainsi que Révolution –  
Commune – ou Résistance –,  
Poésie est une amie  
au nom de printemps et d'assassin.*

---

### FACE AU MASQUE... D'ÉPONINE

(D'après Jude Stéfan)

*ils sont tous morts, les êtres qui vivaient.  
ils nous repoussent vers la vie.  
couchés, ils nous crient : debout.  
en cendre, ils nous soufflent : en chair.  
puis : remontez vers les naissances.  
tenez bon dans l'incendie.  
– parce qu'ils sont tous morts.  
les êtres qui vivaient.*

---

**FACE AU MASQUE... DE LA LUNE**

(D'après Johannes Kühn)

*quand on sera mort-et-  
enterré sous un olivier,  
dans une vingtaine d'années,  
en bout de plage, on rêve  
d'un raconter quelconque  
rapportant comment on se lève  
en été de la tombe,  
et qu'à l'ombre de l'ombre,  
au travers du silence,  
on vagabonde dans le noir,  
pour se gorger en douce  
de pêches – de figues – de poires.*